

Portrait

A seulement 52 ans en 2009, Anna Falcidia compte pourtant parmi les pionnier(e)s qui reçurent, à Paris dès 1984, l'enseignement de la toute première formation de praticien de la méthode Feldenkrais jamais organisée en France et en Europe. Cette formation était alors dispensée par les témoins directs qui venaient de recueillir, en première main outre-Atlantique, les éléments de savoir et de pratique transmis par Moshe Feldenkrais en personne.

Tout était alors encore en train de s'explorer et de s'élaborer.

C'est exactement ce que recherchait Anna Falcidia, partagée entre l'ouverture d'esprit appréciée au cours d'études universitaires générales (Science-Po), une fréquentation assidue de la danse contemporaine en train de s'ébrouer dans la Sicile de sa jeunesse - la technique de Merce Cunningham y fut alors courue - et finalement la rigueur, mêlée de passion pédagogique, d'une formation d'enseignante en éducation physique et sportive. A cette époque, Anna Falcidia croise les Maria Donata d'Urso ou Paco Decina, qui deviendront des artistes chorégraphiques internationalement appréciés. Elle crée aussi la première école de planche à voile d'Italie, et pratique assidument le ski nautique.

Or ce qui attire Anna Falcidia vers la saisie d'un corps en mouvement, c'est le fait d'approcher une globalité complexe, une intelligence articulée, une richesse nuancée, qui trament un être en train de s'exprimer autrement que par la parole exclusivement. A cela, les seules techniques sportives, les seuls programmes scolaires, ne peuvent suffire. La méthode de prise de conscience par le mouvement, élaborée par Moshe Feldenkrais, lui permettra de s'engager pleinement dans cette quête. Sur elle-même, Anna Falcidia questionne aussi les racines grecques et latines, et se passionne pour l'anthropologie appliquée aux questions de l'évolution motrice. C'est toute sa vie qu'elle met en voyage. Elle entreprend un périple marin de deux années en Méditerranée.

Celui-ci l'amènera à vivre une expérience clé dans sa maîtrise originale de la méthode Feldenkrais. De 1988 à 1991, elle dispense ses cours dans la petite ville grecque de Galaxidi. Là, elle est tout juste en train d'apprendre la langue. Nécessairement, elle ira au plus profond de ce que le corps peut transmettre par lui-même, en dépit des limites du langage verbal. Elle explorera la diversité possible des canaux d'entrée en contact d'humain à humain. Elle établira sa propre évidence de l'intégration fonctionnelle, cette mise en pratique de la méthode Feldenkrais qui passe par le toucher exclusivement, et cultive un échange direct, d'un système nerveux à un autre système nerveux, entre deux êtres.

Dans la pratique d'Anna Falcidia, la méthode Feldenkrais constitue une expérience de la transversalité, une remise en cause des cloisonnements, un art de relier des segments sur la voie d'un plaisir du mouvement global. Le jeu de chacun avec son corps vise à la récupération d'une immense capacité d'expression trop souvent bridée, enfouie, négligée. Cela peut concerner quiconque, du jeune sportif à l'urbain stressé, en passant par la personne âgée soucieuse de son entretien, ou l'artiste obstiné dans l'exploration de son monde intérieur. Et pour s'être imprégnée de nombreuses langues, cette praticienne a patiemment tissé le fil d'une énonciation chaleureuse, communicative, et même temps que soucieuse de rigoureuse clarté dans l'intelligibilité pédagogique.

Anna Falcidia s'est installée à Montpellier en 1996, auprès de Claude Espinassier. Elle en est devenue une associée fidèle, appelée à prendre son relais, dans une ville où celui-ci a porté la méthode Feldenkrais à un niveau exceptionnel, stimulée par l'environnement d'un important foyer de l'art chorégraphique contemporain. En plus d'une activité soutenue en cabinet, où elle cultive l'art du suivi relationnel quotidien, elle oeuvre notamment au sein du Conservatoire d'art dramatique, ainsi que pour le cursus de danse contemporaine de celui-ci. Elle l'a fait au sein de l'école du cirque Balthazar. Elle accompagne régulièrement les musiciens de l'Orchestre national de Montpellier, ou encore les personnes en grande difficulté d'insertion sociale qu'accueille la structure Via Voltaire.

Si Anna Falcidia a jeté l'ancre dans la capitale du Languedoc, elle n'est pas près de consentir au moindre réflexe de repli ou d'enfermement. Au plus près du vécu sensible de chacun, la méthode Feldenkrais lui est la clé d'ouvertures sur des horizons toujours renouvelés.

Gérard MAYEN